

Nous ne lâcherons pas !

En ce début de semaine, décisive pour notre mouvement, la présence dans les Assemblées Générales ne faiblit pas, la reconduction est votée massivement partout en France. De nombreuses initiatives unitaires sont organisées au moment où le projet de loi va être discuté à l'Assemblée Nationale. L'arrogance du gouvernement est scandaleuse; il préfère monter l'opinion publique contre nous que de négocier comme il l'a fait avec « les pigeons » et très régulièrement avec le MEDEF. La tension monte sur le terrain, nous sommes déterminé-es à ne pas baisser les bras; le projet de loi doit être retiré et des négociations doivent s'ouvrir avec les fédérations CGT et SUD-Rail. Qui sème la colère, récolte la tempête !

La direction SNCF juge les milliers de grévistes "hors sujet"

Pendant que Guillaume Pépy réinvestissait les médias, le DRH a reçu les fédérations CGT et SUD-Rail lundi matin. Après près de trois heures de réunion, la direction a proposé ... un agenda social ! Vous vous souvenez des « tripartites » pour clore la grève de 2010 ? Ils essaient la même combine ! Comment ces patrons osent-ils nous dire que le projet de loi ferroviaire et nos revendications sur nos emplois et nos déroulements de carrière, n'ont aucun lien alors qu'ils veulent nous faire payer une partie de la dette ? Comment peuvent-ils continuer à dénigrer des milliers de cheminot-es qui se battent pour améliorer le service public ferroviaire ? Ce mouvement laissera des traces au sein de l'entreprise et il serait plus raisonnable que les dirigeant-es reviennent à la raison et arrêtent de mépriser celles et ceux qui font tourner la boutique. **Nous allons gagner cet affrontement, les obliger à négocier et ils vont arrêter de fanfaronner !**

Les fédérations CGT et SUD-Rail, se sont réunies de nouveau hier soir. Elles appellent les cheminot-es à amplifier le mouvement. L'unité syndicale est une de nos forces !

Aujourd'hui, le projet de loi passe au Parlement ! Ils ont intérêt à écouter la rue sinon le mouvement va encore se durcir !

Il n'y a pas que le système ferroviaire qui est à bout de souffle : le gouvernement l'est aussi. Entre un secrétaire d'Etat aux Transports qui passe plus de temps à s'amuser sur les réseaux sociaux qu'à écouter les revendications légitimes des cheminot-es et un Premier Ministre qui ne cesse de répéter qu'il ne cédera pas, le dialogue est inexistant. Ils ont vraiment tout essayé pour minimiser la détermination des cheminot-es : accords avec deux fédérations qui n'appelaient pas à la grève, pression par rapport aux épreuves du BAC, stratégie de division en isolant la fédération SUD-Rail ... **alors qu'il suffirait de négocier sur la base des revendications portées dans les Assemblées Générales.**

Les député-es prendront leurs responsabilités mais nous n'avons pas fait une semaine de grève pour rien; depuis le début nous sommes tous déterminé-e-s à gagner et nous allons continuer à nous battre. De plus en plus, sur le terrain, les grévistes prennent conscience que le mouvement risque de durer et qu'il est hors de question de perdre ce bras de fer.

Notre mouvement n'est pas impopulaire !

Les messages de soutien sont de plus en plus nombreux. Les distributions de tracts à destination des usagers se passent très bien dans les gares. Dans les initiatives locales, les grévistes sont rejoints par des usagers et des collègues d'autres secteurs qui leur apportent leur soutien. De plus en plus de monde comprend que nous nous battons pour l'amélioration du service public ferroviaire que les usagers méritent et que les cheminot-es veulent.

Dans toute la France, des initiatives unitaires sont organisées demain. A Paris, un rassemblement se tient aux abords de l'Assemblée Nationale où notre avenir sera en jeu ! Les cheminot-es en lutte vont faire du bruit et prendre la rue !

C'est aux grévistes de décider des suites de leur grève !

Nos revendications sont légitimes. Nous sommes déterminé-e-s à les imposer au Gouvernement et à la direction SNCF